

Le Reverse Prompting

Faire poser les bonnes questions à l'IA avant de produire

1. Qu'est-ce que le reverse prompting ?

Le reverse prompting (ou « prompting inversé ») consiste à inverser les rôles habituels de l'échange avec l'IA. Au lieu de rédiger d'emblée un prompt complet contenant toutes les informations nécessaires, on demande à l'IA de poser elle-même les questions utiles pour cerner le besoin, avant de produire le résultat final.

En résumé : avec un prompt classique, c'est l'utilisateur qui structure sa demande. Avec le reverse prompting, c'est l'IA qui mène l'entretien, comme le ferait un professionnel avant de démarrer un projet (un artisan qui interroge son client, un formateur qui cadre un besoin de formation, un secrétariat qui complète un dossier).

La formule déclencheuse de base

« Avant de répondre, pose-moi les questions nécessaires pour bien comprendre ma demande. Ne produis rien tant que tu n'as pas assez d'informations. »

C'est cette seule consigne qui fait basculer l'IA du mode « réponse immédiate » au mode « entretien de clarification ».

2. Prompting classique vs reverse prompting

Les deux approches sont complémentaires : le prompting classique est plus rapide quand le besoin est déjà clair ; le reverse prompting est plus fiable quand le besoin est complexe, flou, ou que l'utilisateur ne sait pas encore tout ce qu'il doit préciser.

Prompting classique	Reverse prompting
L'utilisateur rédige un prompt complet dès le départ (rôle, contexte, contraintes, format...).	L'utilisateur donne un besoin de départ, souvent incomplet, et laisse l'IA poser les questions.
Rapide, mais le résultat dépend entièrement de ce que l'utilisateur a pensé à préciser.	Plus lent au démarrage, mais réduit le risque d'oubli d'une contrainte importante.
Adapté quand on maîtrise bien son besoin et sa méthode de prompt (ex. RIRACPTF).	Adapté quand on découvre le sujet, ou quand le projet a beaucoup de contraintes implicites.
Risque : réponse générique si le prompt est trop vague.	Risque : trop de questions d'un coup si on ne cadre pas le nombre et le rythme.

3. Quand utiliser le reverse prompting

- Un projet avec beaucoup de contraintes techniques ou réglementaires (cahier des charges, référentiel de compétences, protocole).
- Une situation où l'utilisateur sait « à peu près » ce qu'il veut mais peine à le formuler clairement.
- Une tâche pédagogique de découverte : faire vivre aux stagiaires un entretien de cadrage de besoin, comme dans un vrai contexte professionnel.

- La rédaction d'un document sensible (mail difficile, compte-rendu, communication de crise) où le contexte relationnel change tout le résultat.
- Un besoin de formation ou d'activité pédagogique à concevoir, quand on ne sait pas encore par où commencer.

4. Les formulations à connaître

Le reverse prompting fonctionne par consigne explicite. Voici les formulations les plus utiles, à adapter selon le niveau de guidage souhaité.

Formule à utiliser	Quand l'utiliser
« Pose-moi une question à la fois, attends ma réponse avant la suivante. »	Pour un dialogue progressif, idéal en formation avec des débutants.
« Pose-moi 5 questions maximum pour cadrer ce projet, puis propose un premier résultat. »	Pour limiter la longueur de l'entretien et garder un rythme efficace.
« Interroge-moi comme le ferait un [métier] expérimenté avant de démarrer ce projet. »	Pour ancrer les questions dans une posture professionnelle précise (menuisier, secrétaire, IDE...).
« Avant de rédiger, identifie les informations qui te manquent et demande-les-moi. »	Pour un usage plus libre, quand on ne veut pas fixer un nombre de questions.
« Résume ce que tu as compris de ma demande avant de produire le résultat. »	Pour vérifier la compréhension de l'IA avant de lancer la production finale.

5. Trois exemples concrets et détaillés

Les trois exemples suivants montrent un déroulé complet : la demande de départ, la consigne de reverse prompting, les questions posées par l'IA, les réponses apportées, puis le résultat obtenu. Ils peuvent être rejoués tels quels en formation.

Exemple 1 — Cahier des charges d'un meuble sur mesure

Contexte : Bac Pro TMA — un élève doit faire préciser un besoin client avant de lancer la conception.

Prompt de départ (avec consigne de reverse prompting)

« Je dois réaliser un meuble sur mesure pour un client. Avant de me proposer un cahier des charges, pose-moi une question à la fois pour cerner exactement son besoin, jusqu'à ce que tu aies assez d'informations. »

Dialogue simulé

IA : Quel type de meuble le client souhaite-t-il (rangement, assise, plan de travail, agencement complet) et dans quelle pièce sera-t-il installé ?

Élève : Un meuble de rangement pour le salon, entre deux murs, largeur disponible 2,40 m.

IA : Quelles sont les contraintes de hauteur et de profondeur imposées par la pièce (plafond, plinthes, radiateur, prises électriques) ?

Élève : Hauteur sous plafond 2,50 m, une prise électrique à 30 cm du sol côté gauche à contourner.

IA : Quel usage principal : rangement fermé, étagères ouvertes, ou les deux ? Y a-t-il des objets précis à intégrer (téléviseur, livres, vaisselle) ?

Élève : Les deux : partie basse fermée pour du rangement, partie haute ouverte pour des livres et une télévision.

IA : Quelle essence ou finition le client préfère-t-il, et quel est le budget matière approximatif ?

Élève : Du chêne massif avec une finition huilée, budget matière autour de 900 €.

Résultat obtenu

Après ces quatre échanges, l'IA dispose des informations essentielles (dimensions, contraintes, usage, matériau, budget) et peut produire un cahier des charges structuré et directement exploitable — alors qu'un prompt écrit d'un seul coup aurait probablement oublié la contrainte de la prise électrique ou le budget matière.

Point pédagogique : cet exercice fait travailler aux élèves la même compétence qu'un entretien client réel — savoir quelles questions poser, dans quel ordre — mais c'est ici l'IA qui leur montre la méthode.

Exemple 2 — Conception d'une activité pédagogique IA

Contexte : formateur qui doit construire une nouvelle activité différenciée pour un métier qu'il ne connaît pas encore en détail.

Prompt de départ

« Je veux créer une activité de formation IA pour un métier de l'EHPAD que je ne maîtrise pas encore bien. Avant de me proposer une trame, pose-moi 5 questions maximum pour cadrer l'activité, puis propose un premier scénario. »

Dialogue simulé

IA : Quel est le métier ciblé, et quel référentiel officiel (RNCP, arrêté de formation) sert de base à ses compétences ?

Formateur : Le métier d'agent de service hospitalier, référentiel RNCP 35028.

IA : Quelle compétence précise du référentiel souhaitez-vous travailler en priorité (par exemple bionettoyage, service hôtelier, accompagnement du résident) ?

Formateur : Le bionettoyage différencié selon le type de chambre.

IA : Quel est le niveau des stagiaires face à l'IA : découverte complète, ou déjà familiarisés avec un ou plusieurs outils ?

Formateur : Débutants complets, jamais utilisé l'IA en contexte professionnel.

IA : Combien de temps est prévu pour l'activité, et doit-elle produire un livrable concret à la fin ?

Formateur : Une heure environ, avec un livrable type fiche protocole utilisable en stage.

IA : Souhaitez-vous des mises en situation contrastées (par exemple plusieurs types de chambres) pour illustrer l'adaptation du protocole ?

Formateur : Oui, trois situations : chambre BMR, chambre occupée, salle commune.

Résultat obtenu

L'IA propose ensuite un scénario d'activité complet et déjà calé sur le bon référentiel, le bon niveau de stagiaires et la bonne durée — ce qui aurait demandé plusieurs allers-retours si le formateur avait dû tout anticiper seul dans un prompt classique.

Exemple 3 — Rédaction d'un mail professionnel délicat

Contexte : secrétariat administratif devant relancer une famille pour un impayé, sans connaître à l'avance tous les éléments utiles pour doser le ton.

Prompt de départ

« J'ai un mail délicat à écrire à la famille d'un résident pour une relance de facture impayée. Avant de rédiger, identifie les informations qui te manquent et demande-les-moi une par une. »

Dialogue simulé

IA : Quel est le montant dû et depuis combien de temps la facture est-elle en retard ?

Secrétariat : 1 840 €, 45 jours de retard.

IA : Des relances ont-elles déjà été faites, et sous quelle forme (téléphone, courrier, mail) ?

Secrétariat : Deux relances téléphoniques déjà effectuées, restées sans effet.

IA : Connaissez-vous un élément de contexte particulier chez la famille (difficulté connue, litige sur le montant, autre) qui doit influencer le ton du message ?

Secrétariat : Aucun litige signalé, mais la famille est peu réactive plus que difficile.

IA : Quel est l'objectif du mail : simple rappel avant procédure, ou dernière étape avant transmission au service contentieux ?

Secrétariat : Dernier rappel avant transmission au contentieux si aucune réponse sous 8 jours.

Résultat obtenu

Le mail final peut alors être ferme sur l'échéance tout en restant courtois, avec la bonne gradation par rapport aux relances déjà faites — un dosage impossible à obtenir avec un prompt générique du type « écris un mail de relance impayé ».

6. Bonnes pratiques et pièges à éviter

À faire	À éviter
Cadrer le nombre de questions (« 5 maximum », « une à la fois »).	Laisser l'IA poser une liste de 15 questions d'un coup, décourageante pour un débutant.
Donner un minimum de contexte de départ (métier, projet, objectif) pour que les questions soient pertinentes.	Partir d'un prompt totalement vide de contexte : les questions posées seront trop génériques.
Répondre de façon précise, avec des chiffres et des faits concrets.	Répondre de façon vague, ce qui annule l'intérêt de la méthode.
Demander un résumé de compréhension avant la production finale sur les sujets sensibles.	Utiliser le reverse prompting pour une tâche déjà bien cadrée : il ralentit inutilement.
Combiner avec une méthode de prompt structurée (RIRACPTF) une fois les informations réunies.	Oublier de vérifier que le résultat final correspond bien aux réponses données en cours d'entretien.

7. Lien avec la méthode RIRACPTF

Le reverse prompting n'est pas une méthode concurrente de RIRACPTF (Rôle, Informations, Référentiel, Action, Contraintes, Persona, Ton, Format) : c'est un outil complémentaire, utile au moment où l'une des cases du cadre RIRACPTF n'est pas encore remplie dans l'esprit de l'utilisateur.

À retenir

RIRACPTF structure ce que l'on sait déjà vouloir demander.
Le reverse prompting aide à découvrir ce que l'on ne savait pas qu'il fallait préciser.
En formation, on peut faire tester les deux successivement : reverse prompting pour cadrer le besoin, puis reformulation en RIRACPTF pour figer un prompt réutilisable.

8. Mini-exercice pour les stagiaires

Objectif : faire vivre un entretien de cadrage mené par l'IA, sur un cas issu du métier des stagiaires.

- Chaque stagiaire choisit une tâche de son quotidien professionnel qu'il n'a jamais formulée en prompt (un document à produire, une situation à préparer).
- Il utilise la consigne : « Avant de répondre, pose-moi une question à la fois pour bien comprendre ma demande. »
- Il répond aux questions de l'IA, puis compare le résultat obtenu à ce qu'il aurait écrit s'il avait rédigé un prompt classique dès le départ.
- Mise en commun : quelles questions posées par l'IA n'auraient pas été anticipées dans un prompt écrit d'un seul coup ?